

SPICHEREN

Energies renouvelables chez soi : une approche pédagogique

Le salon des énergies renouvelables de Spicheren se veut différent des autres. Véritable rendez-vous militant, il veille à la qualité de ses exposants et de ses intervenants. Et le public apprécie.

L'association AMPER de Spicheren, association Mosellane pour la promotion des énergies renouvelables et l'efficacité énergétique, a organisé, ce week-end, à la salle polyvalente de Spicheren, son troisième salon régional entièrement dédié aux économies d'énergie, énergies renouvelables, à l'éco-construction, aux isolants écologiques ainsi qu'à l'eau dans tous ses aspects, en partenariat avec le Conseil général, le Conseil régional, le SYDÈME et la CAFPE.

Avec plus d'une trentaine d'exposants, une dizaine de conférenciers, l'ONG Electriciens sans Frontières, Emmaüs, mais aussi les écoles, comme le lycée Blaise-Pascal de Forbach et son exposition "Au fil de l'eau", et les enfants de l'école de Spicheren avec leurs dessins sur "L'Eau c'est la vie", le salon des énergies renouvelables de Spicheren, n'est pas un salon comme les autres.

Atypique, le président de l'association Amper, présente sa spécificité : « Nous sommes une association qui a comme vocation déclarée de promouvoir les énergies renouvelables, c'est le fondement philosophique et militant de notre démarche, déclare Pascal Marquis. Nous ne sommes pas en train de surfer

sur une quelconque vague pour nous en mettre plein les poches, ou pour tenter de faire une action dans l'air du temps. D'ailleurs, l'entrée est gratuite. » Un public, très important et renouvelé, a visité ce 3e salon de l'association AMPER.

« Aujourd'hui, les visiteurs sont plus informés, et avertis, précise Daniel Greney, conférencier. Ils ont acquis des connaissances en matière d'énergies renouvelables, ce qui prouve bien l'intérêt de ce genre de salon. Propriétaires de maisons, souvent construites avant 1970, ils ont conscience de l'utilité des travaux d'isolation et de l'utilisation des énergies renouvelables dans l'habitat semi-ancien : des besoins qui sont souvent exprimés par les visiteurs. »

Exposants motivés

Pour nombre d'exposants, la démarche de l'association AMPER est, en soi, la raison première de leur venue. Il en est ainsi, pour HDG Bavaria, une entreprise allemande bavaroise, qui fabrique des chaudières à bois, bûches, plaquettes et granulés, à combustion de haut rendement. Elle existe depuis trois ans en France.

« Ce salon est un peu spécial, dit Jean-Paul Plumere, conces-



Le salon des énergies renouvelables de Spicheren a attiré un public nombreux et averti.

sionnaire régional de HDG. qui participe chaque semaine à un nouveau salon, l'approche de l'association AMPER tient vraiment compte de l'environnement. C'est un interlocuteur compétent, sincère, qui ne s'inscrit pas dans une logique économique mais dans une réalité de protection de l'environnement. C'est ce qui m'a motivé. »

Ainsi pour "Electriciens sans Frontières", une ONG qui travaille en partenariat avec les entreprises, et qui a pour but, à travers les infrastructures électriques, de favoriser l'accès à l'eau dans les pays en voie de développement pour les populations les plus défavorisées (www.electriciens-sans-frontieres.org) : « A travers ce salon,

précise encore Pascal Marquis, notre association a surtout pour vocation à concourir aux synergies entre tous les acteurs, tant au niveau pédagogique, social que commercial, pour l'avenir de la planète et de nos enfants. Nous voulons apporter notre "voix", « notre "voix", même dissonante, à la promotion des énergies renouvelables ».

Emmaüs, un concept !

Les compagnons d'Emmaüs ont participé à ce 3e salon des énergies renouvelables. Thierry Stauder, responsable des déchetteries, "recycleries", et du projet informatique chez Emmaüs, a présenté les projets de l'association. Première démarche, le travail sur les déchets d'équipements électriques et électroniques, ou encore DEEE. Le but, à travers un projet nommé Skolelinux : réemployer du matériel informatique, âgé, pour les écoles, un rajoutant simplement une carte réseau. « Dans notre société du "gaspi", précise Thierry Stauder, nous voulons donner la chance aux objets, leur octroyer une seconde vie, en quelque sorte ! »

« En fait, continue Thierry Stauder, ce qui fait la différence ce n'est pas l'objet en tant que tel, mais bien le regard que l'on porte sur cet objet : on préfère le neuf à l'ancien, sans tenir compte de son utilité. » L'autre démarche

de l'association Emmaüs, est de promouvoir l'éco-construction en "bois cordé". La cordée de bois est une mesure médiévale. un rondin de bois d'une longueur de 40 cm et qui servait à la fabrication des maisons. D'un coût très faible, cette technique doit permettre l'auto-construction pour les personnes en difficulté.

La construction de la première maison en "bois cordé" par les compagnons d'Emmaüs, la maison de fonction pour les gardiens de la déchetterie, débutera d'ailleurs début juillet, à la déchetterie de Marienau. Et, en troisième lieu, la fabrication du "métisse", un isolant performant, écologique et solidaire, fabriqué à partir du textile recyclé. « Notre démarche est toujours la même, précise Thierry Stauder, une démarche d'insertion pour les personnes en difficulté, à travers notre participation active à une économie sociale et solidaire. »



Les compagnons d'Emmaüs ont proposé l'éco-construction en bois cordé.